

La junte birmane assimile ses opposants à des terroristes islamistes

jeudi 1er juillet 2021, par [Frontier Myanmar](#) (Date de rédaction antérieure : 29 juin 2021).

Devant la multiplication des actes de guérilla urbaine contre le coup d'État militaire, l'armée assimile la résistance prodémocratique à des groupes terroristes islamistes. Une rhétorique inflammable en Birmanie.

Comment décrédibiliser l'action de résistance contre le coup d'État du 1^{er} février ? La junte militaire birmane a la réponse : assimiler les mouvements prodémocratiques à des groupes tels que les talibans afghans ou l'État islamique, voire *“suggérer que les musulmans sont derrière les attaques”*, [décrypte Frontier](#).

Dans une analyse, le site birman explique à quel point tisser un lien entre la résistance armée prodémocratique contre le coup d'État et les groupes islamistes est préoccupant. Car, rappelle le journal, l'islamophobie est bien ancrée dans le pays.

Le coup d'État a coûté la vie à près de 900 personnes. Et les opposants à la junte emploient de plus en plus des tactiques de guérilla dans les centres urbains ou s'arment dans les zones rurales.

Accuser les musulmans

Des attaques à la bombe et des assassinats ont ainsi visé les forces de sécurité, raconte *Frontier*. Même des écoles ont été visées. Rouvertes par la junte le 1^{er} juin, [elles sont largement boycottées en signe de défiance à l'égard du régime militaire](#).

“La comparaison des résistants avec les talibans et l'État islamique s'est répandue sur les [réseaux sociaux](#), essentiellement au sein des groupes [Facebook](#) des proches de la junte, et peu à peu concorde avec le sentiment général antimusulman qui reprend de l'ampleur”, constate le journal.

L'amalgame est régulièrement repris dans les médias dirigés par les militaires et lors des réunions gouvernementales.

Ainsi, détaille *Frontier, Myawady*, la chaîne de télévision de l'armée, a diffusé le 22 mai l'interview d'un moine accusant les militants de la Ligue nationale pour la démocratie, le parti d'[Aung San Suu Kyi](#), renversée le 1^{er} février, d'être responsable de l'incendie d'un village dans la région de Magway. Une accusation contredisant les témoignages qui tous évoquent la responsabilité de la Tatmadaw, l'armée.

Au peuple de décider

Durant une réunion récente du comité central de lutte contre le terrorisme, une connexion a également été tissée entre les groupes prodémocratiques et l'Armée de secours aux [Rohingyas](#) de l'Arakan (Asra). En 2017, l'Asra avait attaqué plusieurs postes de police dans le nord de l'État de l'Arakan, conduisant à une *“opération de nettoyage”* brutale par l'armée birmane.

Des milliers de Rohingyas avaient été tués et plus de 700 000 ont fui vers le Bangladesh voisin. Les [Nations unies](#) ont alors accusé la Birmanie de nettoyage ethnique et de génocide. Des accusations mal perçues par une vaste majorité de Birmans, alors unis derrière leur armée, au nom d'une détestation commune des Rohingyas, considérés comme des étrangers.

Le gouvernement d'union nationale (GUN) rejette le qualificatif de "terroriste" que la junte lui accole. Ce gouvernement parallèle a été formé par un groupe de membres du Parlement élu en novembre 2020 lors d'un scrutin dont les résultats n'ont pas été reconnus par la junte.

Le ministre de la défense du GUN [écrit sur sa page Facebook](#) :

Il est juste de prendre les armes contre l'armée qui a renversé le gouvernement élu par le peuple et qui est responsable de crimes de guerre contre les minorités ethniques. Le peuple décidera qui sont les terroristes.

Diviser pour mieux régner

Le Réseau birman des droits de l'homme, qui suit les réseaux sociaux, a constaté que, depuis le début du mois de juin, les comptes des réseaux sociaux proches des militaires ciblent de plus en plus les musulmans. Le président de l'organisation explique :

"La persécution religieuse fait partie des modes d'action de l'armée. Celle-ci a l'habitude d'utiliser les minorités religieuses comme boucs émissaires, une manière de détourner l'attention."

Les attaques en ligne s'accompagnent de violences sur le terrain, dit-il :

"Les attaques incendiaires contre les mosquées et les tirs sur les églises se multiplient."

Il évoque notamment l'incendie de la mosquée d'Ahlone, à Rangoon, qu'il attribue à l'armée.

Frontier Myanmar

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

Courrier International

<https://www.courrierinternational.com/article/propagande-la-junte-birmane-assimile-ses-opposants-d-es-terroristes-islamistes>